

refus, n'osant envoyer leurs productions aux Journalistes de France, de peur que leur qualité étrangère ne soit un sceau de réprobation, ils cessent d'écrire, d'étudier même, & frustrent l'Etat & la Religion de la récolte qu'ils étoient en droit d'en attendre. C'est donc pour remplir ces fins, que l'on va donner à *Bruxelles* des feuilles périodiques, sous le titre de *Littérateur-Belgique*. Ces feuilles offriront, tous les Jedis, l'analyse des Livres choisis & curieux, des Pièces fugitives de différens Auteurs, leurs disputes, leurs écarts, leurs éloges mêmes; des Dissertations fréquentes sur l'Histoire; des Problèmes de Physique, ou de Mathématique, & les solutions qui en auront été données. On s'y étendra quelquefois sur les Cabinets des Curieux, sur leurs Bibliothèques &c. En un mot, on exécutera tout ce que les autres Journalistes ne peuvent faire, soit par esprit de parti, ou par surabondance d'objets &c.

V. Il n'a été question pendant un tems dans le public à *Paris*, que d'une gageure gagnée par un jeune Seigneur Irlandois, appelé Powertscourt. Elle étoit, qu'il se rendroit à cheval, en deux heures, de la dernière maison de *Fontainebleau*, à la première Barrière des Gobelins à *Paris*. Le Sr. Baillon, Horloger de la Reine, avoit été chargé d'envoyer deux Pendules à *Fontainebleau*, & d'en tenir deux à la Barrière des Gobelins, vers la même heure, afin de mesurer le tems que le Lord Powertscourt emploieroit à sa course. Ce fut le 29. de Septembre dernier qu'il partit de *Fontainebleau*, à sept heures 9 minutes 45 secondes du matin. Il arriva à huit heures, 47 minutes, 27 secondes, à la Barrière indiquée. Il y avoit deux relais sur
la